

## Introduction

Entre le début et le milieu du XX<sup>e</sup> siècle, les explorations archéologiques qui ont été menées à Beyrouth, ont permis de fournir une première analyse sur l'organisation et la topographie de l'antique cité <sup>1</sup>. Mais c'est bien dans les années quatre-vingt-dix, suite à la mise en œuvre des projets de ré-urbanisations et de reconstructions, qu'une opportunité unique d'élargissement des recherches a été offerte aux archéologues, dans un vaste espace mis à leur disposition ; c'est ainsi que les institutions nationales de l'archéologie libanaise et de nombreuses équipes internationales se sont mobilisées pour sauver et comprendre le passé de Beyrouth. Leur terrain de fouilles a couvert environ quatre-vingt-dix hectares, réparti sur quatre-vingt-sept chantiers, dans une zone située près du port actuel au Nord, vers la place des Martyrs au Sud et entre les rues du Patriarce Howayek et de Foch à l'Est <sup>2</sup> (Figs. 3-4). Depuis l'arrêt de ce programme, l'ouverture de chantiers ponctuels se fait au gré des travaux de constructions.

En 2002, ce fut le site portuaire de Bey-144, à l'angle des rues Allenby et Weygand (lot 172) (Figs. 3-5), qui a fait l'objet d'une campagne de sauvetage par H. H. Curvers et son équipe. Dans le cadre d'un commun accord entre le fouilleur, la Direction Générale des Antiquités du Liban et l'Université de Paris 1, la responsabilité de son étude m'a été confiée. Elle a compris une analyse des données de la fouille et de la céramique, qui ont constitué la base de mes recherches doctorales <sup>3</sup>, s'inscrivant ainsi dans la suite des travaux que je mène sur la région depuis 1998.

L'étude stratigraphique et architecturale de Bey-144 a consisté en une lecture détaillée et concomitante des notes journalières de fouilles, des plans informatisés, des schémas présentés page par page, des photographies, ainsi que de quelques relevés planimétriques, tous fournis par le fouilleur. En dépit du caractère urgent de la fouille et d'une lecture à *posteriori* de ses résultats, elle a permis d'établir les relations qui existent entre les différents éléments exposés et de distinguer deux bâtiments, dont les constructions relèvent des appareils *opus phoenici* et *opus africanum* pour les plus anciens en particulier <sup>4</sup>. L'un des bâtiments (Bâtiment I) était voué, en partie, au stockage et peut-être à des activités domestiques ou professionnelles,

si l'on tient compte des traces de fours qui ont été relevées au cours de sondages réalisés sur le site. La fonction du second bâtiment est, quant à elle, plus difficile à cerner. La céramique et les monnaies ont constitué les principaux repères chronologiques du site : ils ont permis de mieux appréhender la périodisation en trois phases, définie à l'issue de l'étude stratigraphique, dans une séquence chronologique qui s'étend entre *ca.* le IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. et *ca.* le I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.

L'étude de la céramique de Bey-144 a eu pour objectif d'analyser les activités productives et marchandes de la cité, à travers les productions locales et les mouvements de poteries diverses, depuis la fin de l'époque perse jusqu'au début de la période romaine, limites imposées par le corpus étudié. En terme de chronologie, seuls les assemblages les plus cohérents ont été retenus, ceux qui émanent de contextes précis, peu ou non contaminés. Ils ont essentiellement contribué à confirmer les dates de certaines formes régionales et importées et de les analyser dans le contexte bérytien. Le petit assemblage de Bey-144 n'a, en réalité, pas toujours permis de mener de grandes analyses sur les évolutions typo-chronologiques des formes céramiques, puisqu'elles ne peuvent être comprises dans le détail, qu'à l'issue d'observations sur de grands ensembles en provenance de sites bien stratifiés. De même, en raison de la limite des données archéologiques et quantitatives disponibles à Beyrouth, il n'a pas toujours été possible d'apprécier toutes les portées économiques, sociales et politiques d'un certain nombre de productions. Mais cet ensemble, complété par d'autres données, permet de livrer aujourd'hui une mise au point pratique et une première approche des formes locales et importées à Beyrouth, ainsi qu'une chronologie cohérente, grâce à quelques contextes de la fouille et aux comparaisons proposées. Il permet aussi d'orienter certaines recherches qui portent sur les productions régionales et d'apprécier leur place dans les contextes levantins et méditerranéen en particulier.

### Sens de l'ouvrage

On présentera ici, en première partie et sous forme de synthèse, les résultats de l'étude architecturale et stratigraphique de Bey-144. Afin d'homogénéiser au mieux la lecture des carnets de fouilles et des plans connexes, l'interprétation s'est accompagnée d'une renumérotation systématique de tous les éléments architecturaux : ce sont ces nouvelles désignations qui figurent sur les plans masses et relevés de détails qui suivent (Figs. 6-21). Ces dessins ont été réalisés en tenant compte à la fois des plans

<sup>1</sup> DU MESNIL DU BUISSON, R., 1923-1924, p. 121-125 ; LAUFFRAY, J., 1944-1945 ; 1977 ; TURQUETY-PARISSET, F., 1982, p. 27-76 ; FOREST, C., FOREST, J.-D., 1982, p. 1-26.

<sup>2</sup> ASMAR, C., 1996, p. 7-13 ; ORTALI-TARAZI, R., 1998-1999, p. 9-12.

<sup>3</sup> FRANGIÉ, D., 2004 ; 2009.

<sup>4</sup> CURVERS, H. H., STUART, B., 2005, p. 192.

généraux, niveau par niveau, et des données graphiques de la fouille. Ils expriment tout ce qui a été perçu de la réalité du terrain.

Le deuxième chapitre est consacré à la céramique de Bey-144. Il comprend une première partie où certaines productions régionales sont présentées, suivie d'une analyse des formes les plus représentatives du corpus céramique de Bey-144, classées par catégorie. On y trouve, à chaque fois, un catalogue où les descriptions techniques, quantitatives et les parallèles des formes sont fournis, suivi d'une interprétation de l'ensemble. L'étude comparative s'est appuyée sur les données céramologiques disponibles des fouilles du centre-ville et sur un ensemble de sites de la côte levantine centrale-méridionale en particulier. Elles ont permis de mieux comprendre la remarquable unité culturelle de cette région. De récentes monographies ont considérablement renouvelé nos connaissances traditionnelles de la céramique levantine, en offrant une large palette comparative et des analyses plus approfondies sur certaines fabriques locales. Lorsqu'il s'agissait de vaisselles importées, ces dernières ont également été datées par les contextes de la région : au-delà des précisions techniques et chronologiques apportées sur l'origine de leur production, l'accent a été mis sur leur apparition, leur survie et leurs quantités, dans le milieu levantin et plus largement oriental, afin de mieux appréhender leurs significations économiques et culturelles. Les monnaies de Bey-144 sont présentées en annexe, sous forme de catalogue réalisé grâce à la collaboration de collègues numismates.

Enfin, un récapitulatif analytique des principales caractéristiques des productions phénico-levantines que l'on trouve à Beyrouth, ainsi que des perspectives de recherches, permettent de clore ce travail dans un bilan, en gardant à l'esprit que les données qu'il a été possible de rassembler et d'examiner ici, exigent d'être enrichies et parachevées par de plus amples études.



Fig. 2 : Carte de la côte levantine (conception D. Frangié-Joly ; dessin C. Kohlmayer).



Fig. 3 : Centre-ville de Beyrouth (conception D. Frangié-Joly ; réalisation C. Kohlmayer, sur la base d'une photo satellite Google Earth).

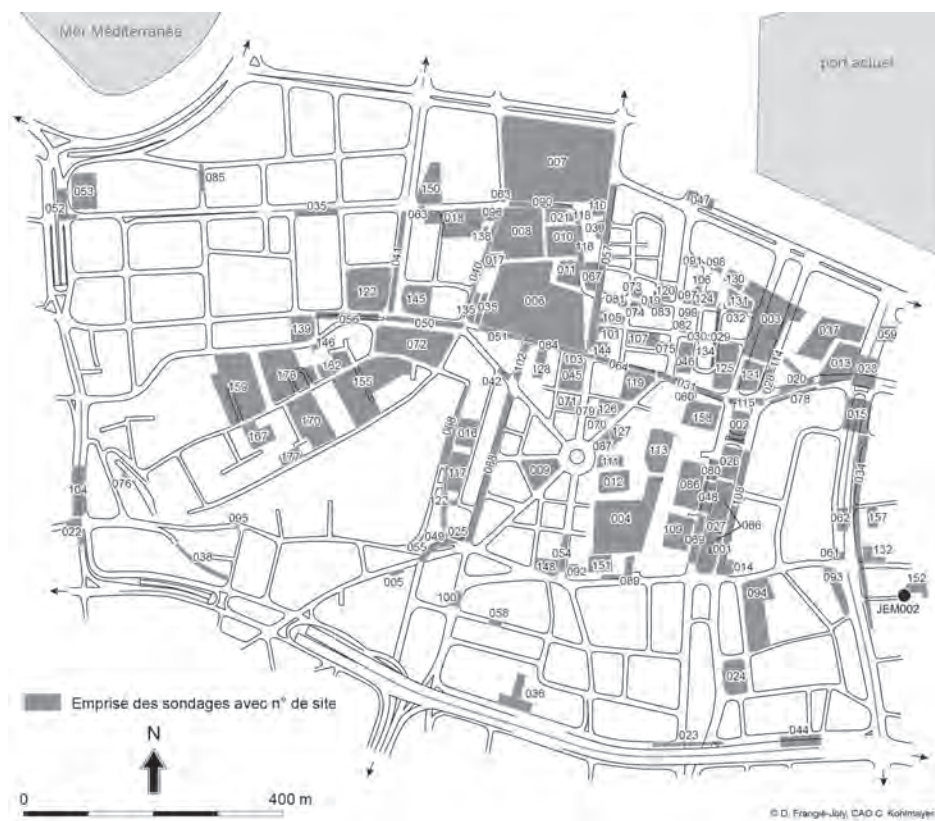


Fig. 4 (a, b) : Sites archéologiques du centre-ville de Beyrouth mentionnés dans cette étude (conception D. Frangié-Joly ; dessin et réalisation C. Kohlmaier ; d'après les plans schématiques du centre-ville du *Bulletin d'Archéologie et d'Architecture Libanaise* et sur la base d'une photo satellite Google Earth).

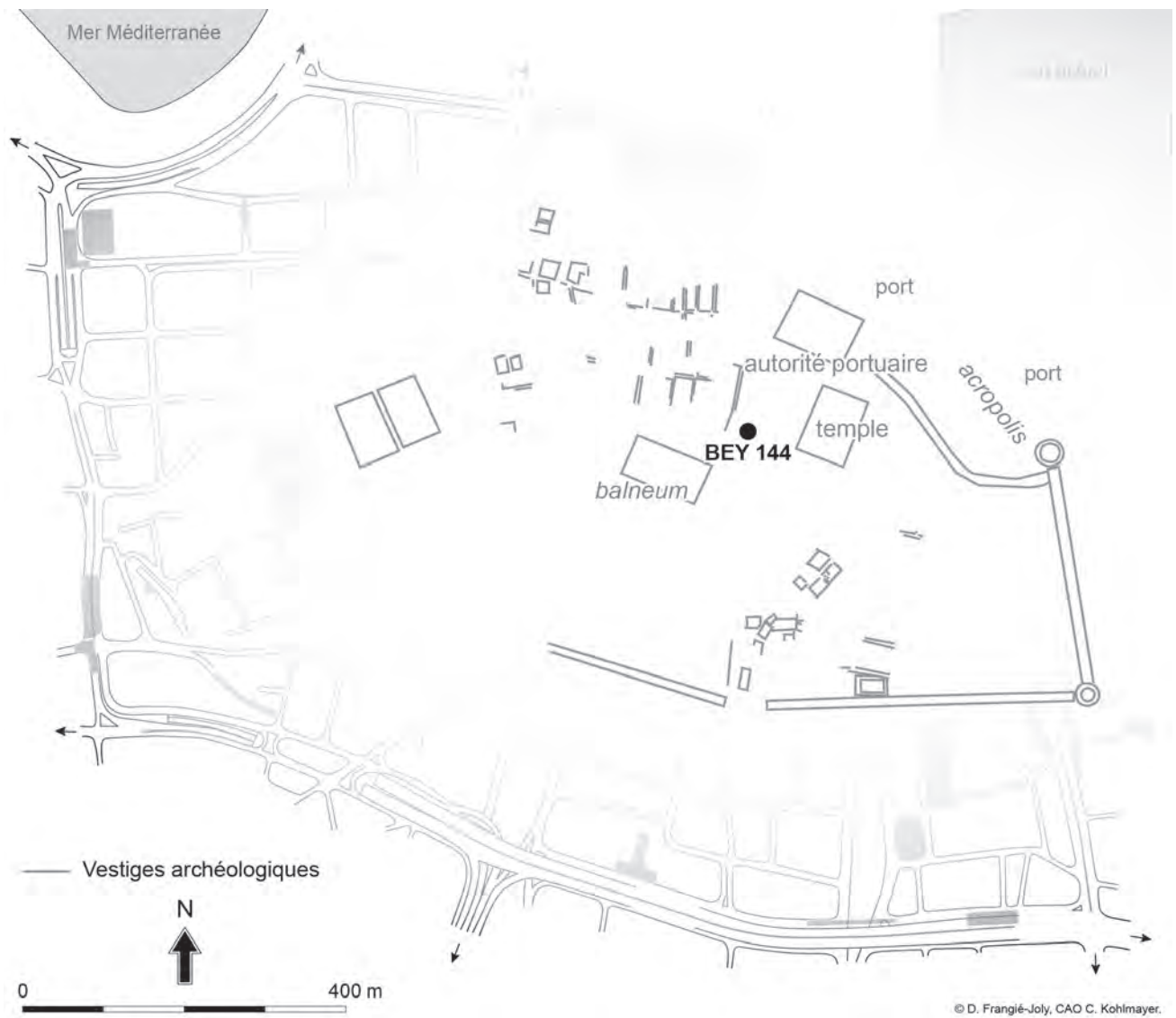


Fig. 5 : Plan schématique de Bey-144 et de ses environs (conception D. Frangié-Joly ; dessin C. Kohlmayer, sur la base d'un plan fourni par H. H. Curvers).